

conde édition de son dictionnaire était sous presse. Un écrivain qui, malgré ses nombreuses productions, est maintenant tout-à-fait oublié, Samuel Chappuzeau, qui avait longtemps séjourné à Lyon, où, suivant le P. Ménestrier, il exerçait l'office de correcteur d'imprimerie (1), publia, à Zell, dans le royaume de Hanovre, en 1694, le *Plan d'un nouveau dictionnaire historique*, s'il fallait l'en croire, Moréri aurait beaucoup profité de son travail pour son propre dictionnaire; mais cette accusation arrivait un peu tard; Moréri était mort depuis 14 ans, et déjà il y avait prescription. Aujourd'hui personne ne songe à lui contester la gloire qu'il s'est acquise et qui rejaillit sur la cité qui, la première, a joui du fruit de ses savantes veilles.

A. PÉRICAUD.

(1) Voyez *Les divers caractères historiques* page 271. Le seul des ouvrages de Chappuzeau qui soit encore recherché, a pour titre : *Lyon dans son lustre* (et non dans sa splendeur), *discours divisé en deux parties*, etc.; à Lyon Scipion Jasserre, aux dépens de l'auteur 1636, in-4°. Il résulte évidemment d'un passage de ce livre, pages 4 et 3, que Chappuzeau est né à Paris et non à Genève, comme on le dit dans la *Biographie universelle*. Chappuzeau composa plusieurs pièces de théâtre qui y furent représentées: il paraît qu'il quitta cette ville pour se rendre à Genève où il publia son *Europe vivante*. L'exemplaire de cet ouvrage que nous avons sous les yeux est en trois volumes in-4° qui parurent successivement en 1667, 1669 et 1671. Dans l'*Avis au lecteur* du volume qui porte la date de 1669, Chappuzeau dit qu'il est né protestant et qu'il mourra protestant, mais il ne parle pas du lieu de sa naissance; il me semble que s'il fut né à Genève, il aurait saisi cette occasion pour le rappeler. Il se plaint aussi dans le même Avis de ce que ses plus proches lui retiennent son bien avec cruauté.